



Bonjour à toutes et à tous. C'est à l'invitation de Bruno PONCHON, le Président de QUOFRANCE que nous étions conviés à cette soirée pour voir ou revoir RHINO REVENGE sur scène version 2.

Pas de retard pour les puristes, et c'est dès 16 heures que nous nous retrouvons entre habitué(e)s devant la porte de cette petite salle parisienne juste à côté de la Cigale que nous connaissons déjà pour y avoir vu STATUS QUO.

A 17 heures, certains d'entre nous étaient invités pour une séance photo souvenir sur la scène avec le Maestro. Et c'est avec une décontraction certaine que John s'est prêté au milieu de quelques uns d'entre nous pour un petit mot et puis une photo officielle sur la scène avec John par un photographe professionnel sous la conduite de Bruno PONCHON.

Cet instant passé, John se prêtera à quelques dédicaces avant de regagner les loges et pour nous d'aller fêter l'instant magique autour d'une bière dans le bar d'à côté en attendant 19 heures, l'ouverture officielle.

19 heures, nous sommes de retour dans la petite salle, mais peu nombreux, dommage car organiser un évènement musical n'est jamais facile, et se déplacer à Paris un jour de semaine n'est pas toujours aisé quand on habite loin en province. C'est un jeune groupe THE CHARGE qui débute les hostilités, il s'agit du groupe de Max et Freddie EDWARD avec un guitariste chanteur et à la basse Matthew STARRIT. D'entrée ça envoi très fort, vraiment très fort.

Le groupe va nous gratifié de 45 mn de Rock pur jus, sans fioriture, les compositions vont à l'essentiel ; nous sommes au 1<sup>er</sup> rang, à 1m50 des musiciens et les amplis juste derrière. Le groupe bénéficie de la sono générale et du matériel de RHINO et je trouve ça très bien, pour des jeunes musiciens jouer en live dans des conditions professionnelles ça permet de se concentrer sur sa qualité de jeu, mais alors avec un volume très fort pour nos tympans.

Puis c'est au tour de CAROUSEL VERTIGO d'entrer en piste, c'est la 3<sup>ème</sup> fois que nous les voyons ; mais avec un nouveau batteur, (très petit) par la taille, mais grand par le talent, c'est un cogneur et il le prouve dès l'intro. Le jeu de scène est maîtrisé, on voit qu'il y a du métier dans ce groupe. Vincent tient toujours la voix comme frontman, il assure bien et sait comme à son habitude chanter avec son sourire naturel ce qui permet de garder un lien permanent avec le public. Le groupe va nous envoyer ses meilleures compos pendant 1 heure avec un niveau sonore bien plus correct.

Et puis arrive John avec sa basse, Freddie sur sa droite, son autre fils Max à la batterie et Matthew STARRIT à la 2<sup>ème</sup> guitare. Dès la 1<sup>ère</sup> chanson c'est un pur Rock N Roll qui entame les hostilités, John fait mouche, il envoi d'entrée 5 chansons de son nouvel album : One note blues, Secretary, Cougar, Busy doing nothing, Tomorrow is today. Puis il sait nous rappeler quelques pépites de QUO et ça continue avec Two way traffic, Gravy train. Famous, du nouvel album, le plaisir continue avec Obstruction day, my name is Stan, du nouvel album, Bellavista man et je vois Freddie « transformé en Rick Parfitt » pour mon plus grand plaisir.

John revient avec Republican du 1<sup>er</sup> album, qui fait chanter le public sur la fin. Et ça continue, Dust to gold, Bad news, Spend spend spend, du 1<sup>er</sup> album, pour clôturer avec Jam side down.

Le son était parfait, le groupe était parfait, John avant de s'éclipser, prend le temps de nous dire combien il est heureux d'être à Paris et remercie toute l'organisation et particulièrement Bruno PONCHON en maître de cérémonie sans qui...Bravo, c'était parfait ! une excellente soirée entre quopains/quopines, quel plaisir de se retrouver.

Le merchandising aura beaucoup de succès avec ses muggs, tee shirt et le nouvel album de RHINO REVENGE 2.

## **Ce qu'en dit la presse...**

**LE PARISIEN 15 avril 2015**

**Rhino's Revenge, le boogie sans Status Quo**



### **Boule Noire, lundi 30 mars 2015**

Les fans français de Status Quo sont d'habitude toujours actifs, mais on ne peut pas dire qu'ils se soient intensément mobilisés pour cette première date dans l'Hexagone du projet solo du bassiste du groupe, Rhino's Revenge. Le groupe, qui comprend deux fils du musicien, Freddie à la guitare et Max à la batterie, et vient de sortir son deuxième album en 15 ans, se produit donc dans une Boule Noire très clairsemée, 50 personnes au grand max. Et encore, je n'arrive qu'à la toute fin du show de Carousel Vertigo, deuxième première partie, qui s'est lui-même produit juste après the Charge, formation d'un des fils de Rhino, où il n'y avait apparemment pas grand monde.

Pas grand chose hélas à dire de Carousel Vertigo. Mais on m'a dit que les Franco-Américains ont joué une ou deux nouveautés, et un proche du groupe m'a confirmé que le travail avait commencé en vue d'un nouvel album. Parlons donc de Rhino's Revenge. Outre le personnel déjà cité, on y trouve également un certain Matthew Starritt à la deuxième guitare, du moins c'est la formation officielle, je ne suis pas sûr que c'était vraiment lui qui jouait ce lundi. Quant à John "Rhino" Edwards, il s'occupe bien entendu de la basse, mais chante également, avec un certain talent.



Sans trop de surprise, c'est un boogie assez proche de celui du Quo qui nous est présenté ce soir. "One note blues" en entrée, "Cougar", "Obstruction day", "My name is Stan", etc. Nous avons aussi droit à quelques reprises du Status, pas forcément des morceaux connus bien que tirés d'albums récents, comme "Two way traffic", "Gravy train", "Bad news", ou "Bellavista man".

Comme on dit souvent, rien de nouveau sous le soleil, mais un solide travail d'artisan effectué par quatre musiciens consciencieux, avec en tête un Rhino tout sourire et qui baragouine à l'occasion quelques mots de français, clairement pas là pour améliorer son compte en banque, plutôt pour passer une bonne soirée d'une heure 15 avec ses fils et des spectateurs qui apprécient chaque seconde. A tel point qu'on se demande qui les gars du Quo ne seraient pas bien avisés de lui confier un peu plus de responsabilités au niveau de la composition...